



# La Toile scientifique

LA TOILE SCIENTIFIQUE - NUMÉRO 216  
MAI 2011

Science  
POUR TOUS !

» « Les idées, c'est comme les enfants. Il ne suffit pas de les avoir : il faut les élever. »  
- Daniel Picouly, écrivain français, 1948-

## SOMMAIRE

### DOSSIER

24 heures de science  
Témoignages

1

### SPÉCIAL ARCHÉOLOGIE

Des activités pour tous les  
goûts !

4

### NOUVELLES

Expo-Sciences  
Finale québécoise

6

Nouveauté littéraires

6

GUEPE fête ses 20 ans

6

Un nouveau camp d'été scientifique

7

Folie Technique à l'École  
Polytechnique

7

Expo Leonardo

7

## DOSSIER...

### 24 heures de science Témoignages d'organiseurs et de participants

Le 24 heures de science, qui a eu lieu les 6 et 7 mai derniers, a encore une fois connu un franc succès, avec plus de 250 activités tenues aux quatre coins du Québec! Pour l'occasion, l'équipe de *La Toile* s'est pointée dans quelques lieux montréalais, afin de recueillir des commentaires de participants et d'organiseurs. Voilà le contenu de ces échanges avec des curieux et des passionnés de science!

### Hydro-Québec protège la biodiversité d'ici

Installé derrière son stand, dans l'écosystème du golfe du Saint-Laurent du Biodôme de Montréal, François Tétreault, biologiste à Hydro-Québec, présentait aux visiteurs les mesures de protection de la faune mises en place par la société d'État : « Pas moins de 40 % des pannes électriques survenues en 2002 sur le réseau de distribution d'Hydro-Québec ont été causées par des animaux, expliquait monsieur Tétreault. Il est donc très important pour nous d'agir à la fois pour sécuriser le réseau et pour protéger les animaux qui meurent le plus souvent à la suite de leurs contacts avec l'équipement électrique. »



Depuis plus de 10 ans, Hydro-Québec met donc en place différentes mesures : l'une d'entre elles consiste dans l'installation de capots isolants sur les bornes de transformateurs. « Cela évite que les oiseaux et les écureuils qui s'y posent subissent des électrocutions souvent mortelles qui, elles, entraînent le plus souvent des pannes, précise monsieur Tétreault. En tout, des centaines de capots ont été installés dans des zones à risque, dont l'ouest de Montréal, les Laurentides, l'Outaouais. »

Par ailleurs, pour éviter les collisions sur les lignes qui traversent les cours d'eau et rendre les fils électriques plus visibles notamment pour les animaux qui volent, Hydro-Québec installe également des kilomètres de fils torsadés (que, pour amuser les enfants, monsieur Tétreault appelle ses « slinkys »). En cas de brouillard ou de temps nuageux, les fils ainsi équipés de torsades jaunes deviennent plus voyants et permettent aux oiseaux de les contourner.

« Enfin, explique le biologiste, compte tenu de la perte d'espaces de nidification, les grands pics utilisent dorénavant souvent les poteaux d'Hydro à ces fins. Or, pour éviter que ces oiseaux n'endommagent l'équipement de la société d'État, des équipes s'affairent à y installer des bandes holographiques qui agissent comme un repoussoir. » Voilà autant de mesures qui, au fil du temps, ont permis de sauver à la fois des animaux... et beaucoup de problèmes!

En terminant, pourquoi, monsieur Tétreault, participer au 24h de science en présentant ces mesures à la population? « Parce que cela fait partie de notre mission, d'informer le public et aussi de publiciser nos bons coups! »

Pour en savoir plus :

[http://www.hydroquebec.com/vegetation/pdf/depliant\\_biodiversite.pdf](http://www.hydroquebec.com/vegetation/pdf/depliant_biodiversite.pdf)



Famille de Grands Pics

## Le Centre des sciences reçoit des jeunes scientifiques en herbe

Le Centre des sciences de Montréal grouillait d'activité, le vendredi 6 mai, avec la venue de plusieurs groupes d'élèves du primaire et du secondaire venus présenter leur projet scientifique réalisé en classe. Ces apprentis ont également eu l'occasion de faire la « rencontre » de différents scientifiques de renom, au cours d'un spectacle de Profaqua.

« C'est à un véritable voyage dans le temps qu'étaient conviés les participants aujourd'hui, narre Annabelle Mimouni, chargée de projets au Centre des sciences. En effet, lors du spectacle, ils sont allés à la découverte de Robert Van de Graaff et de sa boule électrique, de Soren Sørensen et des acides, de William Sturgeon et des électro-aimants, ainsi que de Richard Gordon Gould, qui a beaucoup travaillé avec la lumière et le laser. » Une activité d'improvisation et un coin d'animation scientifique complétaient la programmation proposée par l'institution scientifique montréalaise.

### Les ténébrions des élèves de l'école Sainte-Louise-de-Marillac



Alicia,  
Simon  
et Walid

Alicia et Walid, deux élèves de cinquième année, ont déployé une énergie communicative et une belle rigueur pour présenter à l'équipe de *La Toile scientifique* les résultats de leur recherche de classe portant sur le ver de farine qui, à la suite de sa maturation, devient ténébrion.

« C'est notre professeure Karine qui nous a mis sur la piste de ce sujet, puisqu'elle avait aperçu des drôles de vers dans sa farine », explique Alicia. « Nous avons appris qu'ils pondent leurs œufs dans des matières sèches, comme la farine, et qu'ils passent de six à 20 jours à l'état de nymphes, avant de devenir des larves, renchérit Walid. »

Simon Benoît, le papa d'Alicia, accompagnait la classe de sa fille : « Je travaille à l'École de technologie supérieure, donc dans un environnement très scientifique. Je considère important d'intéresser les jeunes assez tôt à ces questions afin qu'ils possèdent une culture scientifique et je constate avec plaisir qu'à l'école de ma fille, ces sujets sont importants. C'est la raison pour laquelle je tenais à être ici aujourd'hui. »

### Les purées pour bébé des élèves de l'école Marguerite-Bourgeoys

Depuis le mois d'avril, la classe de quatrième année d'Isabelle Charbonneau, de l'école Marguerite-Bourgeoys, travaille sur les cinq sens et sur leur importance dans la vie quotidienne. Au Centre des sciences, Émile et Yasmine, ont fait déguster à leurs pairs des purées pour bébé, alors que ceux-ci se pinçaient le nez. Bien évidemment, il était difficile d'ainsi découvrir la saveur des desserts sucrés. Les visiteurs ont donc été à même de mieux saisir l'interrelation entre l'odorat et le goût.

« En classe, les élèves avaient d'abord formulé l'hypothèse que seuls quelques sens sont primordiaux, indique l'enseignante. Ils ont alors essayé différents protocoles utilisant différents aliments, et expérimenté les facteurs pouvant influencer nos sens. Ils se sont rapidement rendu compte de leur importance! » Et plus généralement, pourquoi participer à une activité comme le 24 heures? « Les sciences, c'est très rassembleur et ça vient aussi chercher les garçons. C'est très important », conclut madame Charbonneau.





## Les frères Brouillard et leurs Neurones atomiques



Atelier des Neurones atomiques

Martin Brouillard, communicateur scientifique et cofondateur, avec son frère Stéphane, des Neurones atomiques, participait en 2011 au 24 heures de science pour la troisième fois : « Le Centre des sciences nous avait approchés pour que nous concevions une activité dans le domaine de la biologie alimentaire. Alors, nous avons préparé un atelier sur la cuisine moléculaire. Aujourd'hui, nous initiions les jeunes aux molécules que sont les polymères, des artificiels et des naturels, comme l'alginate de sodium, un extrait d'algue largement utilisé dans certains restaurants. Nous créons donc avec eux du caviar de jus de fruits! »

Et vous qui êtes constamment en contact avec le jeune public, notamment par l'entremise de votre implication dans les écoles, comment les décririez-vous face aux sciences? « Les jeunes aiment mettre la main à la pâte, être stimulés, participer. L'important est de les nourrir, de les allumer. Nous aimons être ce coup de déclencheur! », conclut Martin Brouillard.

Ainsi que le précise Mathieu Latour, agent de développement à la Conférence régionale des élus de Montréal, qui a coordonné la journée d'activités : « Certaines des classes de jeunes savants présentes au Centre des sciences aujourd'hui auront la chance de revenir dans les environs du Vieux-Port prochainement puisqu'elles auront reçu, à la fin de la journée, un laissez-passer de groupe pour le Festival Eurêka, qui se tiendra à la mi-juin. »

Comme quoi il n'y a pas d'âge pour attraper la piqûre des sciences!

## Un marathon de la chimie à l'Université de Montréal

Plusieurs stands, animés par des étudiants en chimie de l'Université de Montréal, attendaient les visiteurs (surtout des jeunes) dans le hall du Pavillon Claire McNicoll durant l'après-midi du 6 mai. Et l'ambiance était résolument au plaisir de la découverte! Nous avons interrogé certains animateurs afin de savoir en quoi consistait leur animation et ce qui les avait incités à partager leurs connaissances en participant au 24 heures de science : « C'est une excellente façon de montrer aux jeunes ce que l'on fait et c'est toujours agréable de partager notre savoir et nos passions. La chimie a quelque chose d'un peu magique, ce qui fait en sorte que c'est assez facile de rejoindre et d'impressionner le public des jeunes », explique Stéphanie, étudiante de deuxième année, qui a été piquée par la science au cours de sa jeunesse, elle qui a souvent pris part à des camps d'été scientifiques.

Jeffrey, étudiant en deuxième année explique : « La science fait partie intégrante de la vie. Aussi, montrer aux jeunes en quoi elle consiste et combien elle est importante dans leur quotidien, dans des mots qu'ils peuvent comprendre, c'est très intéressant. » Son collègue Kevin, qui complète sa première année d'études, ajoute : « Aujourd'hui, nous expliquons aux enfants les polymères super-absorbants. Pour ce faire, nous utilisons des couches pour bébé. Nous leur faisons aussi fabriquer leur propre neige artificielle : l'effet est instantané! »

« Moi, ce que je fais aujourd'hui avec les jeunes, c'est une expérience qui est toujours gagnante : je fabrique de la glu, détaille Alexandra, étudiante en deuxième année. Nous mélangeons des liquides, ajoutons un peu de colorant et le tour est joué! Évidemment, nous vulgarisons beaucoup les processus, l'idée n'étant pas de leur expliquer tous les détails. Mais tout de même, nous veillons à utiliser des mots simples, qui font image pour eux. Les jeunes forment un public très réceptif, un rien les capte et leur fait plaisir! C'est très valorisant! »

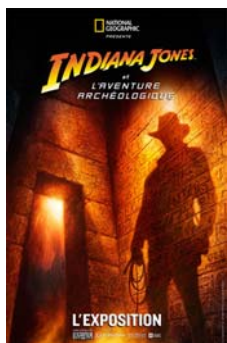
Enfin, Vanessa, qui complète actuellement sa maîtrise avec le professeur Andrea Schmitzer, a travaillé durant plusieurs minutes avec un groupe de petits de première et deuxième années, pour leur faire découvrir la chlorophylle : « Nous avons fait extraire la chlorophylle de feuilles d'épinard, puis nous avons procédé à une filtration et à une évaporation. Enfin, nous avons invité les enfants à peindre avec des pigments de chlorophylle. Je crois qu'ils ont bien aimé l'expérience. Les enfants sont facilement émerveillés, c'est un très bon public », ajoute celle qui remarque une augmentation du nombre de filles dans ses cours et qui s'en réjouit.



Marathon de la chimie



## Indiana Jones à Montréal... et d'autres découvertes archéologiques



L'exposition *Indiana Jones et l'aventure archéologique*, qui se tient depuis le 28 avril au Centre des sciences de Montréal, vise à faire découvrir l'archéologie au public en utilisant comme point de départ les films d'Indiana Jones, héros populaire depuis trois décennies, soit depuis la parution de *Les aventuriers de l'arche perdue*.

Avec un guide multimédia, le visiteur suit un parcours interactif à travers les sites légendaires des films Indiana Jones, qui met en lumière certains mythes historiques comme ceux de l'arche d'alliance et du Saint-Graal. Il peut également admirer une vaste collection d'accessoires des films Indiana Jones provenant des archives de Lucasfilm.

Dans la foulée de l'inauguration de cette exposition très attendue, l'équipe de *La Toile* a eu l'idée de recenser d'autres lieux de découvertes archéologiques québécois, certains bien connus, d'autres moins. En attendant le Mois de l'archéologie, en août (<http://www.moisdelarcheo.com>).

### Centre Archéo Topo

Avec ses 1 300 sites archéologiques pour 1 200 km de rivages, la région de la Côte-Nord est une des plus riches régions archéologiques du Québec. Ce centre raconte, par l'entremise d'expositions permanentes et temporaires, et de plusieurs ateliers, le peuplement de la Côte-Nord dès l'arrivée des premiers autochtones jusqu'à nos jours.

<http://www.archeotopo.com/>

### Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane

Ouvert de la fin juin au début septembre de chaque année, ce centre d'interprétation permet au public de découvrir l'histoire de cette rivière de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de ses habitants. Le volet archéologique raconte les découvertes faites sur le site préhistorique DcEx-1 et la visite de l'exposition thématique permet d'en apprendre plus sur l'importance des coureurs des bois, des voyageurs et des commis de traite. On y trouve également une réplique d'un poste de traite de 1840.

Téléphone : 418-346-5341

### La Colline blanche et l'Antre de marbre

Dans la municipalité de Mistissini, dans la région de la Baie James, la Colline blanche et l'Antre de marbre intriguent les visiteurs : en effet, la colline présente une teinte blanchâtre provoquée par un minéral présent en très grande quantité : le quartzite, autrefois utilisé par les Amérindiens pour fabriquer des armes et des outils. La colline cache dans son flanc une caverne naturelle appelée « l'Antre de marbre », un endroit classé site archéologique qui peut être visité en été, après avoir reçu une autorisation du Conseil de bande de Mistissini.

<http://www.baiejames-guidetouristique.com/les-grands-reservoirs/La-Colline-blanche-et-Antre-de-marbre/>

### Les sites géomorphologiques de la Baie James

Dans le secteur du sud de la Baie James, trois sites géomorphologiques sont ouverts au public durant la belle saison. Ces sites présentent des formations rocheuses originales, du sol du Bouclier canadien à son origine volcanique.

Le premier site, le parc Leblanc, donne au public la possibilité d'observer des coussinets rocheux, résultat d'un contact entre de la lave et de l'eau froide. Au parc Allard, vous verrez plutôt des blocs de lave stratifiés à la verticale qui ont été polis par le passage des glaciers. Finalement, le parc du Souvenir présente une roche de stromatolithes dont les fossiles ne se trouvent habituellement qu'en Équateur.

<http://www.baiejames-guidetouristique.com/le-sud/Les-sites-geomorphologiques/>





## Musée de Lachine

Ce musée à vocation historique regroupe un site et une collection archéologiques classés, les bâtiments complets les plus anciens de l'île de Montréal ainsi qu'un jardin de sculptures d'envergure. De plus, le Musée offre une série d'expositions et d'activités qui susciteront l'intérêt.

Depuis déjà quelques années, la firme Archéotec Inc. poursuit des travaux de recherches sur le site de la Maison LeBer-LeMoyne au Musée de Lachine, classé par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et par le ministère du Patrimoine canadien.

<http://lachine.ville.montreal.qc.ca/musee>

## Parc national de Miguasha

Visiter ce parc national québécois, c'est faire un bond dans le passé où poissons et plantes fossiles nous racontent la vie telle qu'elle existait sur notre planète, il y a 380 millions d'années, à l'époque où les espèces ont effectué le passage de la mer à la terre. Pour la qualité de conservation de ses fossiles et pour leur importance dans la compréhension d'une page de l'évolution, le parc est inscrit, depuis 1999, sur la prestigieuse Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

<http://www.sepaq.com/pq/mig/>

## Pointe-à-Callière

En 1989, dans le cadre de l'entente liant le ministère des Affaires culturelles du Québec et la Ville de Montréal, des fouilles archéologiques sont entreprises à la place Royale. Sous cette place se trouve une crypte archéologique où se dressent des vestiges d'ouvrages érigés au cours des siècles par des maçons et hommes de métier. La superposition de ces vestiges en un seul lieu est, en quelque sorte, un condensé de l'histoire de la ville.

C'est là qu'a été fondé, en 1992, Pointe-à-Callière, le très connu musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, qui raconte en ses murs et ses sous-sols, son histoire, depuis l'occupation amérindienne jusqu'à nos jours. Des expositions thématiques y sont régulièrement tenues. Le public peut aussi s'initier à l'archéologie en participant à l'école de fouilles archéologiques ou encore à différents événements culturels qui s'y tiennent annuellement.

<http://www.pacmusee.qc.ca>

## Pointe-du-Buisson, musée québécois de l'archéologie

Reconnu dans le Nord-Est du continent pour sa collection de référence, Pointe-du-Buisson, le musée québécois d'archéologie est composé de 17 sites archéologiques en forêt, vieux de 5 000 ans, où ont été découverts plus de deux millions d'objets.

<http://www.pointedubuisson.com>



## Site archéologique Droulers

Voici l'un des plus importants gisements archéologiques de l'est de l'Amérique, situé à Saint-Anicet, dans le sud-ouest du Québec. Le centre d'interprétation offre une visite guidée et animée interactive du village iroquoien et de ses maisons longues pour tous les groupes d'âges. Il offre aussi des activités et ateliers thématiques les week-ends en compagnie d'artisans autochtones.

<http://www.sitedroulers.ca>

## Site historique et archéologique de Pabos

Dans ce site, on explique et illustre la vie des pêcheurs gaspésiens dans le golfe Saint-Laurent au XVIII<sup>e</sup> siècle pendant la période qui précède la Conquête. Les vestiges archéologiques cohabitent avec les fresques historiques de la seigneurie de Pabos, et le public est invité à les visiter.

<http://www.lebourgdepabos.com/>



## Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2011



Charlotte Biot et Camillia Cazalais

Charlotte Biot, 15 ans et Camillia Cazalais, 14 ans, toutes deux élèves de 3<sup>e</sup> secondaire au Collège Saint-Joseph de Hull, sont lauréates des plus grands honneurs de la Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2011, qui s'est tenue du 14 au 17 avril dernier, à l'Université de Sherbrooke. Leur projet, intitulé *Les marais filtrants*, et présenté dans la catégorie Sciences de la terre et environnement, a remporté le Premier prix Hydro-Québec, attribué au meilleur projet toutes catégories confondues et assorti d'une bourse de 1 500 \$ pour chacune des lauréates et d'un voyage à la Baie-James.

Les jeunes élèves ont également remporté d'autres prix, comme une participation à l'Expo-sciences pancanadienne de Toronto, la médaille d'or SYNAPSE-IRSC de classe intermédiaire et une bourse de 500 \$, remise par les Instituts de recherche en santé du Canada, des bourses d'études de l'Université de Sherbrooke et une bourse d'études Irma-LeVasseur.

La cérémonie de remise de prix a également permis de récompenser le travail de plusieurs participants en distribuant au-delà de 275 000 \$ en prix, bourses et participations aux Expo-sciences pancanadienne et internationale. Félicitations à tous!

<http://www.exposciences.qc.ca>

## Nouveautés littéraires scientifiques

### Le futur prêt-à-porter

Comment la science va changer nos vies

Tenter de prévoir est un défi pour l'imagination... Et la futurologie a ses limites. Mais l'anticipation n'est pas qu'une fantaisie d'auteurs de science-fiction : c'est aussi un travail qui peut servir à construire un encadrement éthique ou à poser, dans les secteurs les plus risqués, le principe de précaution. Le journaliste Mathieu-Robert Sauvé s'est livré à cette délicate exploration pour l'émission de la Première Chaîne de Radio-Canada *L'après-midi porte conseil*. Ce livre regroupe les textes – revus, complétés et augmentés – de ses interventions radiophoniques. L'auteur y traite de 17 sujets d'avenir, dont le sexe du futur, les robots ménagers, l'immortalité et la fin du monde.

Aux Éditions MultiMondes.

### Chroniques des atomes et des galaxies

Dans ces textes brefs issus des chroniques hebdomadaires de l'astrophysicien Hubert Reeves sur France Culture, l'auteur présente une mise à jour de notre compréhension du cosmos : le Big Bang, la courbure de l'Univers, la matière et l'énergie « sombres », les univers parallèles, le principe anthropique, les trous noirs, etc. Au Seuil.



### Pourquoi les éléphants ne peuvent pas sauter?

Et 100 autres questions naïves et subtiles

Les lecteurs de la revue britannique *New Scientist*, déjà auteurs des best-sellers *Pourquoi les manchots n'ont pas froid aux pieds?* et *Mais qui mange les guêpes?*, récidivent avec une nouvelle série de questions naïves (mais difficiles) et de réponses savantes. Au fil de celles-ci, le lecteur apprend pourquoi les goélands font des claquettes, quel est le bilan carbone de la crémation, pourquoi le lait gelé jaunît. Entre autres. Au Seuil, traduction de Charles Frankel.

## L'organisme GUEPE fête ses 20 ans

Le dimanche 29 mai prochain, entre 12h et 16h aura lieu une édition spéciale de l'événement annuel *GUEPE en fête!* de l'organisme du même nom, car celui-ci célèbre cette année ses 20 ans. En collaboration avec la Ville de Montréal, l'équipe GUEPE vous propose une journée remplie d'activités en plein air au parc-nature du Bois-de-Liesse, dans le secteur péninsule, au 1, Oakridge. Une programmation festive qui permettra à toute la famille de se familiariser avec cet oasis de nature et de découvrir ses richesses naturelles accessibles à tous.

*GUEPE en fête!* est né du désir de faire découvrir le parc-nature du Bois-de-Liesse ainsi que l'organisme de sensibilisation aux sciences de la nature et de l'environnement. Ainsi, cet événement représente une occasion de rencontres qui réunira la communauté, les partenaires et l'équipe de GUEPE. L'objectif est d'accueillir 500 personnes.

[www.guepe.qc.ca](http://www.guepe.qc.ca)





## Un nouveau camp d'été scientifique au Saguenay

Présentés par le Conseil du loisir scientifique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, les camps de jour Génitruacs proposent aux jeunes de 12 à 15 ans de la région de profiter de l'été tout en réalisant des expériences ludiques liées à la science et à l'ingénierie. Avec des thématiques telles que l'animation 3D, l'informatique, les mélanges chimiques, la construction urbaine ou les bolides de course, stimuler leur enthousiasme et leur curiosité pour les sciences et les technologies n'aura jamais été aussi facile! Les camps d'été Génitruacs seront présentés à l'Université du Québec à Chicoutimi, du 27 juin au 29 juillet prochain.

<http://www.clssaglac.com/genitruacs>.



## Folie Technique à l'École Polytechnique



Folie Technique, le camp de jour scientifique de l'École Polytechnique de Montréal, présente, pour le 21<sup>e</sup> été, plusieurs thématiques à caractère scientifique sachant plaire aux jeunes de 9 à 17 ans. Le camp se déroule du lundi au vendredi pendant les mois de juin, juillet et août.

Les campeurs prendront part à diverses démonstrations et activités selon la thématique de leur choix et seront encadrés par des moniteurs étudiants en génie ou en science. Lors de leur semaine, tous les participants auront la chance de réaliser un mini-projet d'ingénierie d'une durée de 10 heures et de présenter leurs réalisations à leurs parents et amis le vendredi soir lors de la clôture de la semaine.

<http://www.folietechnique.qc.ca>

## Du 11 mai au 5 juin : Expo Léonardo

**Pour la première fois en Amérique du Nord**, vous pourrez voir en exclusivité, directement d'Italie, une série de 50 machines reproduites fidèlement d'après les dessins de Leonardo da Vinci, réalisées par l'ingénieur pouillais Giuseppe Manisco. En outre, une des plus grandes collections privées de publications du Canada sur le grand génie italien sera exposée au public pour la première fois par le Dr. Rolando Del Maestro, éminent neurochirurgien de l'Institut de neurologie de Montréal et grand connaisseur de l'œuvre de Leonardo. Enfin, la présentation de la Bibliothèque de Leonardo: une récolte complète de tous les codes de Leonardo da Vinci reproduits à la grandeur originale en 12 volumes sur concession des plus importantes collections du monde.

Une exposition complète qui couvre divers aspects de l'œuvre de Leonardo: anatomie, peinture, architecture et machines.

<http://www.centreleonardodavinci.com/fr/accueil/qui-sommes-nous/>

# La Toile scientifique

Science  
pour  
Tous !

Ce numéro a été préparé par : Isabelle Pauzé  
Et mis en page par : Perrine Poisson

La Toile scientifique est le bulletin d'information de Science pour tous.

➤ N'hésitez pas à nous joindre:

La Toile scientifique

4545, avenue Pierre-De Coubertin  
C.P. 1000, Succ. M  
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél. : 514-252-7456 • Téléc.: 514-252-3152  
Courriel : [toile@sciencepourtous.qc.ca](mailto:toile@sciencepourtous.qc.ca)  
Internet : <http://www.sciencepourtous.qc.ca>

La Toile scientifique est destinée à tous les acteurs du domaine de la culture scientifique et technique: musées et centres d'interprétations, organisateurs, producteurs et diffuseurs d'activités scientifiques, milieu de l'éducation, médias scientifiques ainsi que toutes les personnes intéressées de près ou de loin par la diffusion et la promotion des sciences. La Toile scientifique publie une dizaine de numéros par année sur une base mensuelle. Elle est expédiée à quelque 4000 adresses de courriel.

Cette publication reçoit l'appui du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation :

Développement  
économique, Innovation  
et Exportation  
Québec

[spt@sciencepourtous.qc.ca](mailto:spt@sciencepourtous.qc.ca)  
Tél.: 514 252-7456

